

a Rennes ce 28^e may 1751

hernies

78



Ayant appris, Monsieur, le nouveau Règlement
qu'il a plu à Sa majesté, de faire à l'Académie
Royale de Chirurgie; qui tend à perfectionner
un art ausy noble, & si utile à l'homme;
Cette Entrepriſe si digne d'un ausy grand
Roy que le nôtre, qui par sa bonté est
toujours attentif, à conserver son peuple, &
Est à vous, Messieurs les académiciens de la
première classe, à qui j'attribue la gloire
d'une protection ausy puissante, & qui le
mérites sans doute, par votre application
Continue, à rendre cet art ausy parfait.
La noble Emulation, que vous faites naître

ARC 16 d 4 m 99

à tous les Chirurgiens, m'engage à vous donner, des
preuves de mon zèle, & à vous faire part d'une
maladie chirurgicale suivie, d'une suite d'accidents
les plus dangereux, dont voici le détail.

Monsieur Dollet avocat au parlement
de Bretagne, d'un bon Temperament, âgé
de soixante quinze à soixante seize ans,
fut attaqué, au commencement, du mois de
decembre dernier, d'une toux violente, Les efforts
que la toux lui faisoit, mirent, le Diaphragme
& les muscles du bas ventre, dans une contraction
si violente, que la pression forte, qu'ils faisoient
sur tous les visceres contenus, dans le ventre
inferieur, obligerent l'intestin de Sortir, & de
former une hernie inguinale; Le medecin, &
le chirurgien traitant, mirent en usage tous
les Remedes propres à calmer la Toux; mais

Les accidents que L'hermie de L'intestin faisoient
Etoient si grands, que le malade se plaignoit
de la Tumeur qui étoit dans L'aîne; L'ayant
Examinée, ils n'eurent pas de peine à Reconnoître
la Maladie, ils tentèrent à En faire la réduction
mais inutilement, ils Employèrent tous les Remèdes
les plus propres, mais Sans Succès; Les accidents
augmentant de plus en plus, la famille fit
faire une assemblée de Mr La Rue & d'un Médecin
Chirurgien traitant, & de moy; nous n'eumes
pas de peine à Reconnoître la maladie,
comme la tumeur étoit très dure, nous tentâmes
faiblement à En faire la Réduction de crainte
de meurtrir L'intestin, nous décidâmes, qu'il falloit
continuer les Liniments d'huile de poisson, les
Cataplasmes Emollients, le saignée, & nous
luy ordonnâmes les Bains, tout fut Exécuté
à L'exception des Bains, qu'il ne put pas soutenir
à cause des faiblesses continues qu'il avoit, faussées

par les vomissements fréquents, de blyte, et même
des matieres fecales; Le lendemain matin, Lorsque
nous fûmes tous assembles nous dûmes que nous
n'avions que deux party a prendre, celui de
L'operation, ou bien celui de la reduction, pour
celuy de L'operation, Le malade avoit pris son
party la dessus, il aimoit mieux mourir que
de la souffrir, tous mes confreres regarderent
unaniment la reduction impossible; Et moy
je dis, il n'est pas naturel de Laisser mourir
un homme sans tenter les secours que l'art
nous indique, j'entrepris de faire la reduction,
Et j'y portay toute mon attention j'eus le bonheur
de Réussir, Et la preuve que j'en eus a ma
grande Satisfaction, f'est que le malade, fut
sur le champ a la Sene, ce ne fut pas sans
beaucoup de peine que j'y parvins, Et j'y mis
plus d'un gros quart d'heure; cela arriva
le medecin Et mon confrere, voyants que la

tumeur diminuoit, ils virent bien que j'aurois voulu,
ils s'en firent, et n'attendirent pas la fin de mon
operation; je ne restay qu'avec le chirurgien
traitant, et je n'abandonnay point le sucer de
ma Reduction. j'y scussy, comme j'ay eu
l'honneur de vous le dire cy dessus; comme la
toux continuoît, et que la sortie de l'intestin
n'auroit pas manqué d'arriver si je n'avois le
bandage convenable, autrement le spica de
laine, j'ay mis une petite pelotte de charpie
à boucher exactement mon anneau, et des
compresses en Xy par dessus, pour faire mon
point d'appuy;

Je laissay la suite du traitement, aux
soins du chirurgien traitant et du medecin je
fus cinq jours sans y aller et au bout de ce
temps, on me requit seul consultant; ils avoient
lâché le bandage que j'avois fait tout ce temps
sans le deffaire, quoy que le malade se plaignit



qu'il luy faisoit beaucoup de douleur, mais comme
il faisoit toujours bien ses fonctions par les selles,
cela les tranquillisoit, et les fit patientes jus qu'au
temps de lever le bandage pour luy en appliquer
un Elastique; Lorsque je decouvris mon malade
j'apperçus le Scrotum, et le Corps du Testicule, et
tres gros et tres dur, ausy bien que le fordon
des vaisseaux Spermatiques. Je dis a ses messieurs
qu'ils avoient lu grand tort de n'avoir pas defait
le Bandage, et que les accidents n'estoient provenus
que par la pression que le Bandage avoit fait
sur le fordon des vaisseaux lequel empêchoit
le Retour du Sang, et mettoit le malade en
danger de perdre le testicule, et qu'il n'y avoit
plus moyen de Luy faire porter de Bandage,
Et dans cet Etat je n'eus d'autre party a prendre
que celui de s'efforcer a calmer les accidents afin
de faciliter le retour du Sang, et de ramollir le
testicule, et le fordon des vaisseaux; pour cet
effet, je mis en usage les cataplasmes Emollients

mis en pulpe; j'ay donc fomentation faite avec
les fleurs de mauve, de sureau, de samonille, &
de melilot, Equisie d'un peu d'eau de vie, & avec
cette liqueur je doujay la partie, & soutins
l'appareil par le moyen d'un suspensoir. je
reussis bien a faire diminuer le Scrotum, & la verge,
mais le Testicule, & le fordon des vaisseaux sesterent
toujours durs. je dis qu'il auroit pu vivre, quelque
temps dans cet état, en portant un suspensoir,
attendu son âge avancé; comme l'on ne faisoit
plus que baigner la partie, je dis au chirurgien
traitant de continuer de le faire, & qu'il n'étoit
pas nécessaire que je fusse revenu le soir; je
fus trois jours sans y aller. Le medecin le
trouva si bien pendant ce temps, qu'il jugea
a propos de le purger, mais par malheur, il fit
un qui pro quo, La medecine qu'il avoit dessein
de luy faire prendre étoit composée de quatre
onces de fesse en batons bouillis dans une pinte
d'eau. & dans la colature y faire fondre deux

onces de marme, trois gros de Sel vegetal, et un
gros de Sel de Saignette; mais il se trompa dans son
ordonnance, et au lieu de mettre deux onces de marme,
il mit deux onces trois gros de Sel vegetal, le malade
prit cette medecine, qui luy causa une superpurgation,
et le fit aller a la selle, pendant deux jours et une
nuit, lequel Epuisa beaucoup le malade, et luy
faisa des tranchées violentes, qui occasionnerent une
tumeur considerable dans l'aine qui s'étendoit,
depuis l'anneau, jus qu'à l'erotum, et le corps du
testicule tres gros et enflamé, et une tumeur de
Sanguenne, large comme au travers de poutee, sur
la partie laterale de la verge du côté droit, ou
s'étoit formée l'hermie. par bonheur pour luy l'intestin
ne sortit pas, puis qu'il continua, d'aller a la selle
quand il en avoit besoin. il a cependant souffert
beaucoup comme vous le verrez dans la suite;
Je fus appelé avec le medecin avoir le malade,
dans cet état, que je trouvoy Epuisé, et avec un
pouls lent et tres petit. je commençay, a faire

Des Scarifications sur L'endroit sangrenné, cela
ne suffit pas, j'y fis des incisions; Lorsque j'eus
coupé tous les Segments, il sortit un pus noirâtre, et
fétide; j'introduisis ma Sonde canelée dans le Vuide
que je trouvoy, je Pouvay travers de doigt, du
Côté de L'anneau. j'en fis L'ouverture, ce qui
me decouvrit toutes les parties sangrennées; comme
le malade étoit tres foible, et que L'instrument
luy faisoit beaucoup de frayeur, je fus obligé d'en
rester la, et de penser ma playe, que je baignay
avec la fomentation cy dessus, que j'éguisay
d'un Tiers d'Eau de vie; je la Remplis de bourdonnets,
imbibés d'Eau de vie, mollement mis, et chargés
d'un mélange, d'onguent de Styrac, et de Beume
d'arcæus; Et les compresses trempées, dans la liqueur
cy dessus, Le tout soutenu par un suspensoir.
Le même Soir je retournay avec le medecin;
apres avoir levé mon appareil, je m'appliquay

a sonnoistre quelles étoient les parties affectées. je
decouvris une partie de l'Épiploon tout sangrenné
aussy bien que la tunique vaginale, ou l'enveloppe
du fordon des vaisseaux Spermotiques, jusqu'au
corps du Testicule. La triste Situation où étoit
mon malade, Etagé comme il est, me fit
~~Le Secours~~
~~travailler~~ avec peu d'Esperance; mais comme
il étoit d'un bon Temperament, et qu'on doit
Toujours mettre les Secours de l'Art en usage,
et mégarit donné surtout à moy seul, de
confiance, je commençay a combattre tous les
accidents si dangereux; j'introduisis, ma Sonde,
Entre les Teguments et le fordon des vaisseaux,
jus que sur le corps du Testicule; j'ouvris tout
ce trajet, Et du côté de l'anneau, j'ouvris
les teguments jusqu'au prier, de l'oblique Externe.
Cetle ouverture me mit en Etat, de faire la ligature
a l'Épiploon, que je tiray un peu pour tâcher
de la faire un peu, au dessus de l'endroit sangrenné;
a quoy je ne pus Deussir; ce qui me prouva qu'il

Étoit couvrue jusqu'à l'entrée de l'auneau. je
soutenais tout ce qui étoit au dessous de ma ligature ;
par ce moyen je decouvris toutes les parties sanguinées.
Cela me mit en état d'appliquer les onguents propres
pour faciliter la supuration de toutes les parties
sanguinées. L'onguent dont je me suis servi étoit
fait avec la Theriacale, Le Styrac, Et le baume
d'arceus, animé d'un peu d'eau de vie, Et lavant
toujours ma partie avec la même fomentation.
pour Le Regime de vie, de bons bouillons, de
la gelée de viande, deux petits soupes de vin d'hyacinthe
par jour avec un biscuit. j'eus pendant deux
jours Le cours de ventre, je lui fis prendre la
gelée de corne de cerf, Et la ptisanne faite avec
la sauge d'hyacinthe, Et de corne de cerf. j'eus le
bonheur d'établir une bonne supuration, Et
à mesure que les parties sanguinées se détachèrent,
je les dissequois, Et je detergeay ma playe, peu à
peu par ce moyen. j'eus le bonheur de conserver
tout le cordon des vaisseaux, Et le corps du Testicule,
il ne resta que la ligature de l'épiploon que je



L'aisay tomber d'elle-même ^{qui tomba au bout de quinze jours}; je reprocuray la régénération
des chairs avec beaucoup de peine, car la nature
refusait de se nourrir; ce qui rendit les lèvres de la
playe fâcheuses, joint à l'écoulement des urines qui
y contribuaient, quoy que je le pensois régulièrement
trois fois par jour. je fus obligé de couper les lèvres de
la playe, qui étoient fâcheuses, et j'y fis des points
de suture afin de les rapprocher, et de les réunir, à
quoy je réussis.

Se n'est pas le tout il avoit de l'autre côté de
laine une glande inguinale qui étoit très dure,
très grosse, dont il y avoit ^{plus} d'un an qu'il s'en
étoit aperçu. je pris le party de la fondre, pour
cet effet j'appliquay dessus, un emplâtre fondant,
fait avec un mélange de diuigo, de diabolanium,
figuë, et muilage. la glande au lieu de fondre, a
abcédé; je laissay le pus se bien former avant
d'ouvrir la tumeur, afin que toute la glande en
tombât en suppuration; mais elle souvint, le pus
sépara, et se fit fusées entre les teguments, et
par dessus le cordon des vaisseaux jusqu'au scrotum.

J'ouvris la tumeur dans toute sa longueur, il en
sortit un pus très abondant, et assez louable, mais
qui affaiblit beaucoup mon malade. Je detesceay
mon ulcère, et reprocuray la regeneration des chairs,
et je parvins a cicatriser le tout a un petit trou près
ou je ne pouvois pas introduire un stilet, qui avoit
resté rapport a une portion de la glande, qui étoit dure,
et schirreuse, parce que le malade n'avoit jamais voulu
me permettre de l'extirper; apres deux mois et demy
de pensements, mes playes cicatrisées, a cette petite
fistule près, je croyois avoir guéri radicalement,
d'autant que le malade, dormoit, mangeoit bien,
et faisoit bien les fonctions par les selles. Je n'observa
plus son même regime de vie, il mangea beaucoup
et surtout pendant les jours gras, et de toutes sortes
de mets, ce que l'on me faisoit; ce desreglement luy
causa un accès de fièvre; les playes se rouvrirent,
et jamais je ne fus plus surpris lorsque les matieres
fecales vinrent par les deux playes; je m'apperrus
pour lors que l'intestin étoit percé, et qu'il falloit
qu'il eut contracté une adharance avec le péritoine et
le péritoine avec les parties voisines, la preuve en est bien



Evidente, puisqu'il ne s'en point. Ipanché de matiere dans
le bas ventre, et qu'il est a croire que la partie de l'intestin
qui s'est ouverte avec le peritoine, ^{et Collee} et que l'autre partie a
toujours laisse passer les matieres vers le Sectum; Et il
me paroist, que fist l'ileum qui est percé. La preuve
que j'en ay, cest que par les lavements, que je luy ay
fait prendre, il n'a rien sorty par la playe, au lieu
que si c'avoit été le colon, ou le fecum, ils auroient
sorty par la playe ce qui n'a jamais été. Je pense
aussy, que la Congruence, dans toutes ces parties
avoit atteré l'intestin, et que les deux premieres tuniques
c'est adire la Cellulaire, et la Charnie avoient toutes
en Supuration; il ne restoit plus par consequent que
la tunique aponevrotique, et la Veloutée, et comme
le malade avoit mangé beaucoup, tout le canal
intestinal se trouva rempli de matieres fecales;
l'intestin malade, étant rempli au dela de son Ton,
les membranes qui estoient ne purent pas servir
a contenir les matieres, ce qui obligea l'intestin de
bréver, et de donner issue, aux matieres fecales
par la playe; pour remédier a tous ces accidens,

Je fus obligé de dilater la playe, du côté de la
hernie je prolongeay mon incision jusqu'au ~~coste~~
pédier Supérieur; je coupay une partie du pilié,
Et je decouvris l'endroit, par où les matieres sortoient,
il est bon de vous dire, qu'il nalloit plus à la selle.
Je remis mon malade, à la diète, Et je mis un
tampon de charpie lié ^{de bouches} ~~à l'infirmer~~ ^{mon} l'anneau.
J'eleoy un peu mon charpie afin de faire un
point d'appuy; je mis des compreses, En pyramide
par dessus, Et fis le pua de Laine, mon intention
Estoit de faire une pression à l'endroit de l'ouverture
afin d'empêcher la sortie des matieres; je luy fis
donner des lavements avec la casse le leni, Et le
petit lait; par ce moyen je sentis arruider le fauve
intestinal, Et deux jours apres, je luy fis prendre
deux onces de manne, dans un Gobelet d'eau de
Chicorée, je parvins à redonner le cours des matieres
par les voyes ordinaires; la diète que j'Estois obligé
de faire observer au malade le firent tomber dans
un epaissement; je fus contraint de luy donner un
peu plus de nourriture, Et lorsqu'il eut la permission
de manger, il ne m'a pas été possible de le gouverner.

il s'en faisoit donner beaucoup, et en sachette de moy
ainsy j'ay combattu pendant deux mois et demy de
cette façon, et il a esté des quinze jours entiers sans
qu'il soit venu de matieres par la playe pendant ce
temps je travailloy a reprocher la regeneration des
chairs, et a remplir ma playe, afin de coller mon
intestin avec les parties voisines. j'y ay continué
l'usage des lavemens, et je luy ay fait prendre
de huit jours en huit jours, deux onces de
manne afin d'entretenir le canal libre, malgré
toute cette pratique, lorsque ma playe, se
trouvée fermée a une petite ouverture près, il n'y
a plus que le plus liquide qui sort, et encore de
fois a autre, mais quand l'intestin perce sans
trouver simply, la matiere ne sorty que tres peu
par la playe, mais elle s'est fait jour de l'autre
costé ou il avoit esté une petite fistule rapportée
une portion de la glande qui avoit esté dure et
sclirreuse, je pris le party de faire incision, sans
le dire au malade afin de découvrir la glande, et

Le canal par ou venoit la matiere j'ay detruit la
glande a coups de fiseaux, Et j'ay usé de Longuem
egiptiat que je mis dessus; ma playe s'est remplie,
Et le trou par ou les matieres sortoient, s'est bouché,
Et le tout s'est cicatrisé a deux petites fistules près
qui restent, une de chaque côté, Et qui m'apparaissent
et resteront, car je ne vois plus de possibilité a faire
d'autres operations. Le malade est en tres bon état,
il mange bien, il dort bien, Et a l'esprit bien pusem,
Et send toujours les matieres les plus grosses, Et la
plus grande quantité par les selles. je luy continue
l'usage des lavements de temps en temps; il ne sort
par ces fistules, Et le plus communément par celle de
la hernie, que les matieres les plus fluides, Et il en
quelquefois des huit jours sans qu'il en sorte. j'ay
pris le party de le laisser manger sobriement, s'il
se sent un peu froise, Et luy ay dit de se lever Et se promener
de temps en temps, afin de luy faire reprendre
ses forces. je le pense tout simplement deux fois
par jour, Lavant les petites fistules avec de l'eau
Et du vin, Et mettant, dessus Longuent de Madame



Blouan. voilà l'état ou le malade est depuis six
mois qu'il y a que je le pense, je vous prie,
messieurs, de vouloir bien me donner vos avis sur ce
que j'ay à faire, et quel est le party, que je dois
prendre, et de me dire si'il vous plaît si j'ay
manqué à quelque chose dans le traitement de
cette maladie, n'ayant rien de plus à faire, que
de remplir mon état avec honneur; si'il m'arrive
quelque fas partantier qui le méritent, j'auray
l'honneur de vous en faire part, si vous m'en
froyes digne, je vous prie aussi, Monsieur,
de vouloir bien me dire ce qu'il m'appartient
pour la cure, c'est un homme qui est riche,
et tres en état de bien me payer, vous m'obligeres
infiniment; J'ay l'honneur d'être avec un
profond respect

Monsieur

Votre Tres humble
et Tres obéissant serviteur
Nivel M^r de
Chirurgie